

**LE JOUR, 1951
16 MARS 1951**

DE LA CORÉE AUX CINQ CONTINENTS

La guerre de Corée reste une source d'étonnements. Séoul est de nouveau aux mains des Coréens du sud. Les Nations-Unies ont réoccupé sans difficulté la capitale et voici que devant le 38ème parallèle elles vont se mettre une fois de plus à considérer le paysage.

Etrange guerre, en vérité, mais qui évolue de façon favorable à l'ordre et à la paix.

Les Chinois, qui n'ont pas cessé de se comporter en Chinois, se sont heurtés à plus fort qu'eux. L'Amérique, quoique à échelle réduite, a montré ses moyens. Que serait-il advenu si elle les avait montrés davantage ?

On peut admettre que l'Amérique est aujourd'hui invincible et ses alliés avec elle. Elle subit quelquefois des revers, mais on a vu rarement dans la mauvaise fortune cet optimisme et ce sang-froid. Le vieux Mac Arthur a fait taire les bavards et les stratèges en chambre. Ce soldat de soixante et onze ans est un chef du premier rang. Peut-être l'est-il encore plus par son caractère que par son art. L'ironie et le sarcasme ont pesé pendant des semaines sur ses épaules. L'homme n'a pas fléchi un instant ; et il faut admirer que le Gouvernement de Washington l'ait couvert avec autant de fermeté tranquille.

C'est dommage que la politique des Etats-Unis ne soit pas au niveau de leur puissance. Ce n'est offenser personne que de dire cela. C'est constater simplement que la machine chez eux est en avance sur leur expérience de l'univers. Leurs inventeurs sont allés plus vite et plus loin que leurs hommes d'Etat. La crainte salutaire qu'ils inspirent finit par tout corriger sans doute, mais leurs fantaisies, en politique, sont parfois redoutables. **Le Proche-Orient en sait quelque chose, comme l'Europe d'après Yalta et Potsdam et comme l'Extrême-Orient.**

Mais après l'aventure en cours de l'Europe et de l'Extrême-Orient, **voici que les Etats-Unis sous-estiment le problème africain qui est un problème méditerranéen ; en le plaçant uniquement sur le plan de l'Atlantique, c'est toute une humanité vénérable qu'ils désaxent ;** sans doute, la Méditerranée n'est-elle plus que cette poche étirée de l'Atlantique à quoi les découvertes l'ont réduite ; **mais l'humanité méditerranéenne a gardé son visage ancien ; sur le plan humain, si tempérées qu'elles soient, ses difficultés de l'autre siècle demeurent ; ses hérédités profondes ne sont pas le phénomène d'un jour. Or, si l'on n'y prend garde, une politique aberrante ébranlera la Méditerranée et les mers des Indes avec elle.**

En établissant des plans de défense de la Méditerranée, Washington (comme Londres), oublie un peu trop l'Europe ; et qu'on ne peut pas dissocier l'Europe de cette mer collective sans une sorte de folie...

Dans l'ensemble, on constate que la situation internationale se détend. C'est le résultat d'un meilleur équilibre des forces. Sans équilibre il n'y a plus de sécurité, plus de repos ; ce sont alors forcément les projets ténébreux et les nuits sans sommeil. Tandis que maintenant le mouvement vers l'équilibre est celui de la marée montante.

Quand l'Europe occidentale et la Méditerranée seront mieux gardées, quand la Méditerranée sera moins méconnue, les cinq continents se porteront mieux et les plans d'avenir cesseront d'être dans l'enchaînement des conflits, une suite d'illusions, de rêves et de chimères.